

Dieu et l'esprit

définitions systémiques

AFSCET 30 novembre 2010

Résumé

Les deux notions de Dieu et d'esprit sont au cœur des questionnements humains. Dieu existe-t'il ? Qu'est ce que l'esprit ? Est-il antérieur à la matière ou au contraire est il le résultat de l'évolution de la matière comme le pensent de nombreux biologistes.

La systémique donne une réponse à ces deux questions. Dieu existe effectivement et l'esprit est un opérateur d'action universel. La démonstration de l'existence de Dieu se fait à partir de la logique systémique qui unit la logique naturelle matérialiste et la logique spiritualiste autour de la notion de pilote des systèmes. La logique naturelle matérialiste est fondée sur le postulat que l'univers est composé de corps physiques séparés par le temps et l'espace. La logique spiritualiste est fondée sur le constat que nous avons des mémoires indépendantes du temps et de l'espace qui correspondent aux idées pures. La logique systémique est fondée sur la notion de pilote des systèmes. La nature du pilote est compréhensible par la mécanique quantique.

La comparaison de ces différentes logiques permet de proposer une représentation systémique de Dieu et une explication de la façon dont Dieu crée l'univers.

A partir cette représentation systémique de Dieu il est possible de mettre en évidence les points de convergences entre la religion catholique et le bouddhisme qui ont des positions radicalement différentes puisque le christianisme croit en un Dieu trinitaire et le bouddhisme nie l'existence d'une personne divine.

Summary

God and spirit : these two concepts are at the very heart of humankind questioning. Does God exist ? What is spirit ? does spirit preexist matter or, on the contrary, is it the result of the evolution of matter as many biologists believe.

The systemic approach provides an answer to these two questions. God effectively exists and spirit is an action oriented universal operator. The demonstration of God existence is made thanks to systemic logic which puts together natural materialistic logic and spiritualist logic centered on the concept of systems pilot. The natural materialistic logic is based on the postulate that the universe is composed of physical bodies separated by time and space. Spiritualist logic is based on the finding that we have memories independant from time and space which correspond to pure ideas. Systemic logic is based on the notion of systems pilot. The nature of the pilot is comprehensible by quantum mechanics.

This answer allows to propose a systemic representation of God and an explanation of how God created the universe.

From this systemic approach it is possible to highlight the convergence points between catholic religion and budhism which hold radically different positions since christianity believes in a trinary God and budhism denies the very existence of a godlike entity.

Table des matières

Résumé	1
1 Introduction	2
2 Rappel de la représentation d'un système.....	2
2.1 Définition.....	2
2.2 La spécificité de la représentation systémique.....	3
3 La démonstration de l'existence de Dieu.....	3
3.1 Méthodologie	3
3.2 La logique naturelle ou matérialiste.....	4
3.3 La logique spiritualiste	4
3.4 La logique systémique.....	5
3.5 Définition de Dieu selon la logique systémique.....	5
3.6 Conclusion du chapitre.....	9
4 Correspondance avec la religion catholique.....	10
4.1 Généralités.....	10
4.2 Le Père	10
4.3 Le Fils	10
4.4 L'Esprit Saint, Esprit d'Amour	11
4.5 La naissance de la classe des êtres humains par le logiciel cosmique	11
4.6 Le personnage de Jésus	11
4.7 Le personnage de Marie.....	12
5 Correspondance avec le bouddhisme.....	12
5.1 Généralités.....	12
5.2 La pratique de l'introspection et de la méditation.....	13
5.3 La réalisation ultime.....	13
6 Conclusion.....	14
Bibliographie.....	16

1 Introduction

Tout être humain s'est posé au moins une fois la question de l'existence de Dieu et s'est posé aussi la question de la nature de l'esprit.

La systémique, en tant que science nouvelle, se doit de proposer une réponse à ces deux questions. J'articulerai celle-ci à partir du christianisme et du bouddhisme qui ont apportés des réponses très précises, et opposées, à la question de Dieu. Le christianisme croit en un Dieu unique créateur de l'univers. Ce Dieu serait constitué de trois personnes qui sont le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Le bouddhisme nie l'existence d'une personne Divine créatrice mais affirme la toute puissance de l'esprit.

Je démontrerai que ces deux réponses sont justes bien qu'elles semblent contradictoires. Ma démonstration sera systémique.

Je rappellerai dans les notes de bas de page les points essentiels de mes publications précédentes.

2 Rappel de la représentation d'un système

2.1 Définition

Un système est une structure physique dont la frontière peut s'ouvrir ou se fermer pour être en échange avec l'extérieur. Cela suppose qu'elle soit pilotée. Cela suppose aussi que le pilote ait en

mémoire tous les éléments pour se gérer, pour gérer la structure et pour gérer ses relations avec les autres systèmes. Cette gestion permet la vie du système.

Dans le cas de l'être humain la structure physique est le corps matériel. Le pilote est l'ensemble constitué de la conscience passive et de l'esprit actif. La mémoire individuelle de l'être humain est constituée de toutes les mémoires personnelles et collectives que son esprit peut consulter et faire venir à la conscience (j'utilise le terme de conscientiser).

La conscience manifeste la vie du système. Je donne le nom [d'esprit conscience] au pilote du système nommé être humain. La nature énergétique de la conscience est mise en évidence par la mécanique quantique (confer les différentes publication que j'ai fait dans le cadre de l'AFSCET)¹

Pour faire vivre le système dans l'environnement [l'esprit conscience] traite les informations perçues par les sens en les comparant aux mémoires présentes dans la mémoire individuelles. C'est-à-dire que notre esprit n'est pas limité à notre esprit mental raisonnant à l'intérieur de notre conscience. Il a aussi comme rôle de relier notre conscience à notre mémoire et à notre corps sensible².

© R.Vitrac 2010

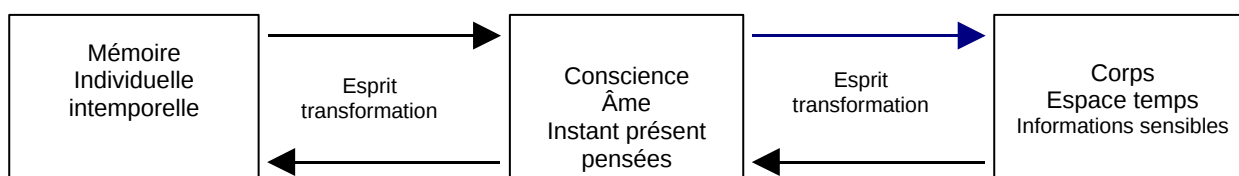


Figure 1 : Représentation EMC2 de l'être humain

2.2 La spécificité de la représentation systémique

La caractéristique des systèmes vient de l'importance qui est donnée au pilote qui est analogue à [l'esprit conscience] de l'être humain. Nous pouvons donc envisager un système de trois façons différentes : à partir de son corps matériel ; à partir de sa mémoire ; à partir de son pilote. Chacune de ces trois approches correspond à une logique particulière : logique matérialiste ; logique spiritualiste et logique systémique.

Pour pouvoir démontrer l'existence de Dieu il est nécessaire de mettre en évidence les différences entre ces trois logiques.

3 La démonstration de l'existence de Dieu

3.1 Méthodologie

Dieu, s'il existe, n'appartient pas à la nature spatiotemporelle puisque par définition il en serait le créateur. Pour démontrer son existence il est donc nécessaire de prouver qu'il y a en nous la mémoire d'idées ou de notions qui ne dépendent pas de la nature soumises au temps et à l'espace. C'est effectivement le cas puisque les idées pures dans le sens platonicien du terme correspondent à cette définition. Cela fait qu'il y a deux logiques qui s'opposent : une logique naturelle qui a comme point de départ nos perceptions sensibles et une logique spiritualiste transcendante qui a comme point de départ la mémoire des idées pures qui, en nous, transcendent la nature. C'est à partir d'un raisonnement spiritualiste que Saint Augustin a considéré que Dieu ne peut être trouvé que dans sa

¹ La mémoire du système est composée de pensées ou d'idées qui sont des notions qualitatives représentables par des fréquences f . L'esprit conscientise ces mémoires en énergie E suivant la formule de Planck $E=h.f$. Puis l'esprit somatise la conscience pour en faire des corps de masse m suivant la formule d'Einstein $E=mc^2$.

² Confer la 1^o partie de la publication "Théorie systémique des champs de pensées" colloque AFSCET Andé 2006.

propre mémoire³. Confer "les confessions".

Je montrerai que ces deux logiques sont harmonisées par une logique unique qui est systémique.

3.2 La logique naturelle ou matérialiste

Par nos sens nous (nos [esprits consciences]) ne pouvons percevoir que des objets, et à partir de ces perceptions nous créons des représentations physiques affectives et mentales des objets perçus que nous mettons en mémoire dans notre mémoire individuelle. A partir de ces représentations notre [esprit conscience] crée une logique naturelle ou matérialiste dont le postulat est que le fondement de l'existence est spatiotemporel. Selon ce postulat nous sommes fondamentalement des corps séparés les uns des autres. Nous considérons donc que notre identité d'être humain nous est donnée par notre corps physique et par notre lignée génétique qui correspond à nos mémoires génétiques et cellulaires. Selon le postulat matérialiste la mort du corps physique entraîne la mort de notre conscience. Cela explique que selon la logique naturelle la survie du corps individuel et secondairement du corps collectif (famille, patrie, religion) est essentielle. C'est cette survie corporelle qui oriente la façon dont nous nous nourrissons, dont nous aimons et dont nous pensons. Elle s'exprime en termes de bien ou de mal⁴ en référence à cette survie individuelle ou collective. La référence de cette logique a son point de départ dans la sexualité car c'est à partir d'elle que naissent les corps⁵.

3.3 La logique spiritualiste

La logique spiritualiste a comme point de départ le constat que nous avons dans notre mémoire individuelle des mémoires qui transcendent la nature.

Ces mémoires sont les idées pures dans le sens platonicien du terme : celles de l'Être, du non Être, de l'Infini, du Néant, de la Perfection, du Vrai, de l'Absolu. En effet, toutes ces idées pures sont indépendantes du temps, de l'espace et de la matière. Elles sont présentes dans notre conscience comme des évidences⁶ ; c'est-à-dire que leur origine se situe au plus profond de notre mémoire. Celle-ci correspond à notre inconscient archétypal⁷ qui est plus profond que notre inconscient naturel⁸.

Dans la mesure où nous pouvons conscientiser ces idées pures et raisonner sur elles nous pouvons mettre en place une logique spiritualiste transcendante. Le terme de spiritualiste veut dire que c'est notre esprit lorsqu'il n'est pas identifié à la nature qui peut envisager les idées pures et mettre en place une logique spiritualiste.

L'idée pure d'Être est sous-jacente à toutes les idées pures. En effet, si nous n'avions pas cette mémoire d'Être en nous nous ne pourrions pas avoir conscience d'être ou d'exister. Elle correspond à notre mémoire originelle. Lorsqu'elle est conscientisée par l'esprit, l'idée pure d'Être donne naissance à la conscience originelle d'Être. Elle est donc à l'origine de notre conscience d'exister d'agir d'aimer et de penser dans le temps et l'espace⁹.

³ Confer les Confessions de Saint Augustin livre VII chapitre X et suivants.

⁴ Les termes de bien et de mal symbolisent tous les couples affectifs que nous utilisons dans nos pensées lorsque nous définissons une situation de notre vie. Ils sont donc le résultat de nos jugements affectifs.

⁵ L'importance de la sexualité est mise en évidence par les lois civiles ainsi que par les lois religieuses. Elle est mise aussi en évidence par la psychanalyse qui montre que nombre de maladies ont leur origine dans une mauvaise perception de notre sexualité, généralement due à des traumatismes affectifs d'enfance.

⁶ Le terme d'évidence est utilisé par Descartes pour justifier les notions d'absolues qui sont dans sa mémoire comme étant des références de ce qui n'est pas absolu.

⁷ Le terme d'archétype a été utilisé par le psychanalyste Jung qui a constaté qu'il y avait au plus profond de notre inconscient des mémoires communes à tous les êtres humains, quelques soient leurs races, leurs religions et leur niveau d'évolution sociale. Les idées pures correspondent aux mémoires racines des archétypes junguiens.

⁸ L'inconscient naturel a été mis en évidence par Freud. L'inconscient archétypal a été mis en évidence par Jung.

⁹ La formule de Descartes disant "Je pense donc je suis" peut être transformée en "Je pense que je suis parce que j'ai conscience d'Être ; et j'ai conscience d'Être parce que j'ai dans ma mémoire l'idée pure d'Être qui est ma mémoire

Cette conscience d'Être, ou d'exister, est associée en nous à la conscience que nous pourrions ne pas exister. Nous voyons donc que notre mémoire originelle d'Être est couplée avec la mémoire du non Être qui correspond à l'idée pure du non Être.

Notre esprit associe le couple des deux idées pures [Être / non Être] pour en faire notre conscience primordiale. Je peux représenter celle-ci par [Être || Esprit || non Être]. Cette conscience primordiale est à la racine de notre conscience, au plus profond de notre inconscient. C'est par elle que nous existons en tant que système, donc que nous pensons, aimons et agissons dans la nature...

La logique spiritualiste a donc comme point de départ les raisonnements effectués par l'esprit à partir de la mémoire primordiale constituée du couple d'idées pures [Être / non Être].

3.4 La logique systémique

La formulation de la conscience primordiale est spiritualiste mais elle est aussi systémique puisqu'elle permet de donner une représentation du pilote du système être humain. Elle est donc le point de départ d'une logique systémique qui unifie la logique matérialiste qui a son point de départ dans le corps du système et la logique spiritualiste qui a son point de départ dans la mémoire du système.

Cette logique systémique pose comme postulat que le pilote de tous les systèmes de l'univers est analogue au pilote du système être humain. Celui-ci est notre conscience associée à notre esprit.

Selon ce postulat l'esprit est un opérateur universel associé à la conscience pilote de chacun des systèmes de l'univers. Il. Ce postulat est raisonnable puisqu'il permet de justifier les paradoxes de la physique quantique et en particulier l'invariance de la vitesse de la lumière¹⁰.

Nous pouvons donc dire que la logique systémique est aussi la logique de l'esprit et de la conscience. C'est elle qui permet de définir Dieu.

3.5 Définition de Dieu selon la logique systémique

3.5.1 Définition

Le raisonnement fait ci-dessus permet de dire qu'il y a en nous, au cœur du cœur de notre conscience une conscience primordiale qui est constituée des idées pures d'Être et de non Être reliées par l'esprit. A tout instant de notre existence temporelle cette conscience est la source de notre existence temporelle.

Par son esprit cette conscience primordiale est active. Elle prend alors le nom de Verbe (créateur) ou d'intelligence primordiale¹¹.

Nous pouvons donc dire que ce Verbe ou cette intelligence primordiale nous crée à tout instant de même qu'il crée, à tout instant tous les systèmes de l'univers et cela depuis l'origine spatiotemporelle de l'univers que l'on nomme le big bang. Le Verbe correspond donc à une définition de Dieu Créateur.

Cette définition de Dieu est systémique et non théologique. Ce Dieu "systémique" est triple : Il est premièrement la conscience d'Être, deuxièmement la conscience primordiale et troisièmement l'Esprit parfaitement pur qui relie l'Être au non Être. Ce Dieu trinitaire n'appartient pas à l'univers

originelle".

¹⁰ Confer la 3^e partie de la publication "Théorie systémique des champs de pensées" colloque AFSCET Andé 2006.

¹¹ Le terme d'Intelligence Primordiale est bouddhiste alors que le terme de Verbe est chrétien. Ces deux termes mettent en évidence l'aspect actif de l'esprit qui agit à partir de la référence unique qui est la conscience primordiale.

spatiotemporel puisqu'il est composé d'idées pures et de l'Esprit qui est un opérateur.

3.5.2 L'action créatrice de Dieu

L'action créatrice de Dieu se fait à partir de la conscience primordiale. Elle correspond à la "matérialisation" de la conscience primordiale. J'ai représenté la conscience primordiale par [Être || Esprit || non Être]. Le signe || met en évidence que l'esprit crée par ressemblance au couple originel [Être / non Être].

C'est l'esprit, et lui seul, qui est créateur. Ses créations se font à partir du couple originel qui est son modèle unique. Il crée de deux façons différentes

1. Il crée intemporellement les archétypes de l'univers : Chaque archétype¹² est l'essence, ou le modèle primitif, de chaque système d'une classe de systèmes de l'univers : classe des galaxies ; classe des systèmes stellaires à la quelle appartient le système solaire ; classe des planètes à la quelle appartient la terre et son satellite la lune ; classe des êtres humains ; classe des animaux ; classe des végétaux ; classe des minéraux (ou des atomes) ; classe des entités infra atomiques.

¹² Cette définition systémique des archétypes ne doit pas être confondue avec la définition qu'en donne le psychanalyste Jung. Elle correspond à la définition officielle de ce terme. Synonyme : essence ; modèle primordial.

L'ensemble des archétypes correspond à l'axe immuable des consciences de l'univers.

2. A partir de chaque archétype l'esprit crée les systèmes spatiotemporels correspondants. C'est ainsi que tous les êtres humains sont créés à tous les instants de leur vie à partir de l'archétype Homme qui est l'essence de tous les êtres humains.

3. Cette double création suppose une planification de la création analogue à celle d'un logiciel cosmique. Cette planification correspond à la représentation traditionnelle de l'action du Dieu créateur¹³.

4. La première création de l'Esprit est l'existant de l'univers¹⁴ en tant que contenant de tous les systèmes. Il est caractérisé par l'espace, le temps et la matière. Il naît du vide cosmique au niveau quantique par la création d'une entité unique que l'esprit met en œuvre pour créer tous les constituants de l'univers. Cette entité est analogue au bit de l'informatique. Elle correspond au photon originel qui correspond à la lumière primordiale¹⁵. Je donne le nom de vion à cette entité unique originelle¹⁶.

Le vion naît du vide cosmique par l'action de l'Esprit qui met celui-ci en résonance. C'est cette création du vion qui définit les caractéristiques de l'univers par les trois constantes : C vitesse de la lumière, h constante de Planck, g constante gravitationnelle¹⁷.

¹³ Confer le mythe de la genèse qui représente la création par l'Esprit divin en 6 phases, ou 6 jours. Sans le dire en ces termes Saint Augustin présente le logiciel cosmique d'une façon imagée dans le livre XI chapitre XXXI des "Confessions".

¹⁴ L'univers est composé du vide cosmique et de l'existant de l'univers. Le vide cosmique est présent partout puisque c'est à partir de lui que naissent les entités élémentaires, photons, etc., au niveau infra atomique de la création quantique.

¹⁵ La lumière primordiale peut être observée au fond de l'univers. Cela revient à remonter dans le temps au début de la création. Mais dans la mesure où cette remontée dans le temps pourrait être faite aussi par un observateur qui nous contemple à partir du fond de l'univers nous pouvons dire que cette lumière primordiale est, à tout instant, le substrat commun à tout l'existant de l'univers. Nous pouvons l'observer en descendant dans le "puits" sans fond de notre inconscient. C'est un puits sans fond puisqu'il correspond au vide cosmique d'où naît la lumière primordiale.

¹⁶ Confer la communication faite à l'afscet en 2006 intitulé les fondement de la tscp chapitre 3.

¹⁷ Le point de départ de la matérialisation de la conscience primordiale est la lumière primordiale que j'ai nommée le vion. Celui-ci ne peut être créée qu'à partir de la mémoire unique du couple [Être / non Être]. L'esprit manifeste cette mémoire dans le Vide cosmique qui entre en résonance. Il se passe la même chose que lorsque l'on jette une pierre dans un étang dont la surface de l'eau fait des ondes à partir du point de chute de la pierre.

Dans le cas du vide cosmique, l'onde créée irradie à partir du centre dans toutes les directions. Le vide étant parfaitement homogène la vitesse d'irradiation est une constante qui est une caractéristique de la qualité du vide. Cette vitesse est C, vitesse de la lumière. Cette onde est constituée des photons primordiaux (que je nomme les vions) qui naissent du vide (ils manifestent l'Être) et qui retournent au vide (non Être) selon une fréquence f_0 qui est la caractéristique fondamentale du vide cosmique (f_0 nous apparaît donc comme étant une qualité originelle de l'univers créé). Les vions ne se déplacent pas. Ils naissent et meurent sur place, exactement comme le font les pixels de lumière sur l'écran de notre ordinateur. Ils ont donc deux valeurs apparentes : une valeur 0 qui est celle du vide cosmique et une valeur α qui est une constante. Ils ont aussi une longueur apparente $\lambda = C / f_0$ qui est celle de l'onde qui se propage. La mécanique quantique permet de relier l'amplitude et la fréquence du vion en disant qu'il a une valeur énergétique $E = h.f_0$. La constante h est la constante de Planck. La vitesse C de déplacement de l'onde crée le temps t qu'il faut à l'onde pour passer d'un point à un autre point distant d'une longueur l. Puisque le temps naît du déplacement apparent des vions il n'est pas continu. Il est constitué de multiple d'un temps originel τ qui correspond à la longueur apparente de l'onde qui se déplace à la vitesse C. Cette longueur est $\lambda = C . \tau$.

Planck a calculé la valeur de cette longueur originelle ainsi que de ce temps originels qui sont nommés respectivement la longueur et le temps de Planck :

$$\begin{aligned} \text{Longueur de Planck : } \lambda &= \sqrt{g.h/2\pi/C^3} = 10^{-35} \text{ mètres} \\ \text{Temps de Planck} \quad : \tau &= \sqrt{g.h/2\pi/C^5} = 10^{-43} \text{ secondes} \\ &g \text{ constante de la gravitation .} \end{aligned}$$

Le vion est donc une entité informationnelle avant d'être une entité quantique. Étant la concrétisation du couple [Être / non Être] il ne peut être que binaire, donc unique. C'est pour cela que nous pouvons le comparer au bit de l'informatique. Il est l'entité unique qui sert à construire tous les constituants de l'univers qui de ce fait naissent tous

5. Toutes les phases du logiciel cosmique suivent le même principe que pour la création de l'univers : mise en route d'une phase cosmique accompagnée de la création d'un constituant spécifique fabriquée par l'esprit à partir de regroupements de vions. Le résultat global est présenté dans le tableau ci-dessous.

Dieu	L'univers					
L'Être	L'Être de l'univers (l'existant de l'univers)					
Le verbe [Être Esprit non Être] créateur par l'Esprit	L'axe de l'univers	Le déroulement temporel des phases du logiciels : création des classes de systèmes				
	Les archétypes, essences des classes de systèmes	L'existant de l'univers				
			Les galaxies			
				Les syst stellaires		
					Les syst planétaires	
						Les humains
					Les animaux	
				Les plantes		
			Les atomes			
	Le vion, l'entité primordiale					
Le non Être	Le non Être de l'univers (le vide cosmique)					
La relation entre Dieu trinitaire et la création de l'univers						

Remarque très importante : Lorsque nous essayons de définir Dieu sans faire référence aux idées pures nous ne pouvons trouver que la nature spatiotemporelle et la logique naturelle matérialiste. Nous ne pouvons donc pas envisager l'axe de l'univers qui est en dehors du temps et de l'espace, bien qu'il fasse parti de l'existant de l'univers. A ce moment là le seul Dieu que nous puissions envisager est l'être ou le Tout de la nature : c'est le Dieu Pan de la mythologie grecque¹⁸.

Les plantes correspondent aux molécules organiques qui apparaissent avec les systèmes stellaires. Ces molécules sont les précurseurs de plantes.

Les animaux apparaissent au cours de la phase planétaire. C'est-à-dire qu'il peut y avoir des formes de vie animale sur d'autres planètes que la terre.

du vide cosmique qui est leur Mère

¹⁸ C'est cette difficulté qui justifie le fait que les musulmans, comme les bouddhistes, ni l'existence d'une personne divine. Pour eux Dieu est pur esprit. Ils ne font pas référence à un intermédiaire entre l'esprit unique créateur et l'univers spatiotemporel. Or, cet intermédiaire existe en tant qu'axe des consciences de l'univers.

Les humains apparaissent comme étant l'aboutissement de la création puisque leur conscience est ouverte au cosmos infiniment grand comme aux atomes et aux entités quantiques infiniment petites. Le terme d'humain est à comprendre dans une dimension cosmique et non terrestre. Il ne peut se comprendre réellement que par référence à l'Homme archétypal, cœur de l'axe de l'univers.

L'Homme archétypal, essence de tous les êtres humains du passé, du présent et du futur, est comparable à un enfant de lumière rayonnant sa joie absolue et son amour absolu au cœur des êtres humains. Cet absolu nous est généralement insupportable compte tenu de nos limites naturelles. C'est probablement pour cela que nous avons tellement de mal à nous tourner vers lui. Il faut la pureté de Jésus pour pouvoir dire "qui me voit voit mon Père".

3.6 Conclusion du chapitre

La systémique a permis de mettre en évidence qu'il y a effectivement une "présence" créatrice qui n'appartient pas à l'univers spatiotemporel. Le terme de Dieu "unique" lui correspond bien car il permet de définir en un seul mot ses trois caractéristiques fondamentales : Il est l'Être ; il est le Verbe qui unit l'Être et le non Être en une seule réalité ; enfin il est l'Esprit qui crée à partir de la réalité du Verbe.

De plus il permet de mettre en évidence le rôle incontournable de l'axe immuable des consciences qui est le Verbe en action dans l'univers qu'il crée par "son" Esprit. Enfin il montre la place de l'Homme au centre de cet axe de vie de l'univers.

La systémique met enfin en évidence que Dieu, comme l'univers, est double : [Être et non Être] reliés par l'esprit, [Axe immuable et nature mutable] reliés par l'esprit. Pour rendre compte de cette double polarité qui fait penser aux différences de potentiel que l'on rencontre dans la physique la formulation symbolique en couples [masculin féminin] se justifie parfaitement. Nous la rencontrons dans la tradition chinoise du Yang et du Yin et surtout nous la rencontrons dans l'enseignement que Jésus a donné il y a deux mille ans à l'humanité. C'est elle que nous allons voir maintenant.

4 Correspondance avec la religion catholique

4.1 Généralités

La définition de Dieu selon la théologie catholique est en accord avec la démonstration systémique faite ci-dessus. Pour la religion catholique Dieu est composé d'une trinité [Père Fils Esprit]. Cette formulation symbolique a été mise en place par Jésus lorsqu'il s'est nommé le fils du Père, puis elle a été systématisée par l'église catholique.

De très grosses difficultés concernant cette formulation symbolique apparaissent lorsque nous fonctionnons selon la logique naturelle ; en particulier les termes de personnes donnés au Père, au Fils et à l'Esprit Saint enferment la transcendance qu'ils représentent dans les limites de notre mental qui fonctionne selon une logique naturelle, celle des corps séparés par le temps et l'espace et celle du jugement en termes de bien et de mal¹⁹.

C'est pour cela qu'il faut dire avec force que le symbolisme donné par Jésus ne se comprend que dans le cadre de la logique systémique. Ce point est mis en évidence par Jésus lui même lorsqu'il dit qu'il faut naître de l'Esprit²⁰... En effet seule la logique systémique permet de comprendre l'Esprit. Les actes de Jésus (en particulier la transfiguration l'eucharistie et la résurrection) ne peuvent être considérés comme possibles que comme des mises en pratique de cette logique.

Voyons les correspondances entre les définitions catholiques et systémiques.

4.2 Le Père

Saint Augustin comme Saint Jean de la Croix disent que Dieu Père est l'Être. Saint Jean de la Croix précise qu'il est l'Être qui donne l'être aux êtres ; sans Lui ceux-ci sombreraient dans le néant. C'est-à-dire que l'Être Père est l'idée pure présente au cœur de la conscience de tous les êtres de l'univers. La conscience (Saint Augustin comme Saint Jean de la Croix disent l'être) de ceux-ci est mélangé puisque ces systèmes (Saint Jean de la Croix dit les êtres) ont des corps matériels soumis à la nature (l'espace temps)²¹.

Le terme de Père sous entend une Mère. La Mère de l'existant de l'univers est le vide cosmique d'où naît tout l'existant de l'univers. Le vide maternel correspond, dans notre mémoire, à l'idée pure de non Être.

4.3 Le Fils

Selon Saint Jean l'évangéliste Jésus manifeste le Verbe divin qui est créateur²². La manifestation du Verbe correspond à l'axe fixe des consciences de l'univers qui relie l'Être Père au non Être Mère. Cet axe fixe correspond dans l'église catholique au Christ cosmique Roi de l'univers²³. Le terme symbolique de Fils "unique" met en évidence que cet axe, qui est le Christ, est unique.

¹⁹ Selon la théologie cette logique binaire du bien et du mal est le résultat du péché originel qui nous fait perdre le contact avec l'unité primordiale qui est au delà du binaire.

²⁰ Confer l'évangile de Saint Jean le dialogue avec Nicodème.

²¹ Saint Augustin dit en parlant des choses qui appartiennent à la nature qu'elles n'existent pas réellement car seul l'Être Divin existe d'une façon immuable. Il dit : "Je reconnais qu'on ne saurait dire qu'elles sont absolument, ni qu'absolument elles ne sont pas. Car elles sont en ce qu'elles ont reçu leur être de vous (Dieu Être) et elles ne sont pas en ce qu'elles ne sont pas ce que vous êtes, ni ayant point d'être véritable que celui qui subsiste sans altération et sans changement". Confession livre VII chapitre XI.

²² Confer le prologue de l'évangile selon Jean qui dit que le Verbe s'est fait chair. Le terme de Verbe est commenté par Saint Augustin qui dit que pour les platoniciens le Verbe est l'aspect créateur de Dieu (Confession livre VII chapitre IX). La spécificité du christianisme vient de la notion d'incarnation du Verbe.

²³ Dans le bouddhisme cet axe fixe est nommé le mont Merou.

Le terme de Fils sous entend l'existence d'une Fille. Symboliquement celle-ci correspond à l'existant de l'univers comme contenant de tous les systèmes que le Fils unique fait naître d'Elle (par son Esprit). Ces deux termes de Fils et de Fille représentent respectivement les deux aspects complémentaires éternellement intemporel et éternellement temporel de l'existant de l'univers. Cette Fille est donc l'épouse éternelle du Fils. Elle est représentée dans l'apocalypse sous la forme d'une femme enceinte, debout sur la lune ayant le soleil comme manteau et la tête entourée de douze étoiles.

4.4 L'Esprit Saint, Esprit d'Amour

L'Esprit Saint correspond à l'aspect de création intemporelle par le Verbe à chaque instant du déroulement temporel du logiciel cosmique. Elle se fait par une double action. La première part de l'Être Père qui insémine²⁴ le non Être Mère (le vide cosmique) à travers chaque système de l'univers. La seconde correspond à la réponse de celle-ci qui donne une forme aux créations du Père. Ce processus est analogue à une relation sexuelle qui donne naissance à un enfant.

Cette analogie est importante puisqu'elle met en évidence que l'Esprit Saint est l'Amour créateur qui unit l'Être au non Être à tous les instants de la vie de l'univers. Cet Amour est Absolu. Il est la référence de toutes les formes d'affects sur les trois plans du corps des sentiments et des échanges intellectuels²⁵.

4.5 La naissance de la classe des êtres humains par le logiciel cosmique

La création de l'existant de l'univers se déroule suivant les phases temporelles du logiciel cosmique. L'aboutissement de cette création est la classe des êtres humains dont [l'esprit conscience] est éveillé à la dimension archétypale éternelle de l'Être et du non Être et de l'Homme. C'est ce que vient nous dire Jésus lorsqu'il se présente comme fils du Père ET comme fils de l'Homme. Par ces deux termes il se présente comme le modèle²⁶ de la classe des êtres humains éveillés à leur dimension transcendante et éternelle d'Être et d'Homme. Tous les éveillés sont conscients d'être une seule conscience au niveau de la conscience primordiale²⁷. Cette unité des consciences correspond à une fraternité dans le sens le plus fort du terme. Dans l'église catholique cette fraternité prend le nom de communauté des Saints (unis par l'Esprit Saint). C'est le cœur de l'église catholique. C'est cette fraternité que Saint François et Sainte Claire d'Assise viennent mettre en œuvre sur terre.

4.6 Le personnage de Jésus

Selon les textes de l'évangile Jésus a conscience d'être la manifestation du Verbe, donc du Christ cosmique. Sa conscience est celle du Christ cosmique. Son [esprit conscience] est totalement libre de toute identification affective au temps à l'espace et à la matière. Cela fait qu'il a la maîtrise de la

²⁴ Cette insémination du vide est ce qui permet à la programmation du logiciel cosmique de se dérouler dans le temps. En effet elle met en route, à chaque instant de la vie de l'univers, les différentes phases du logiciel cosmique. A la programmation de la galaxie correspond la mise en route des atomes (le plan minéral) ; A la programmation de l'étoile correspond la mise en route des molécules organiques (le plan végétal) ; A la programmation de la planète correspond la mise en route des cellules vivantes (le plan animal) ; A la programmation de l'Homme correspond la mise en route des êtres humains.

²⁵ Il y a l'Amour Absolu dans cette relation entre le Père et la Mère à travers chaque individu. Celle-ci est généralement inconsciente. Lorsque nous vivons cette relation notre esprit est uni à l'Esprit Saint. Nous sommes alors fils et filles du Père et de la Mère. Toutes les souffrances individuelles et collectives ont leur origine dans le fait que notre esprit n'est pas uni avec l'Esprit Saint.

²⁶ Jésus est le modèle manifesté de l'archétype de l'humanité qui est l'Homme.

²⁷ Jésus exprime cette unité par une prière faite à son "Père divin". Confer l'évangile selon Saint Jean 17-21. Il parle à son Père en disant "Pour que tous ils soient un, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, pour que, eux aussi, ils soient un en nous, afin que le monde croit que vous m'avez envoyé. ".

totalité du logiciel cosmique. Il exprime verbalement cette maîtrise du logiciel cosmique en disant "Avant Abraham je suis" et en disant "Moi je suis". Il sais que son corps est constitué de lumière primordiale et qu'il peut le programmer ou le déprogrammer. Cette maîtrise est mise en évidence par la transfiguration et la résurrection.

4.7 Le personnage de Marie

Le personnage de Marie, mère de Jésus, est lui aussi très important puisqu'il correspond à l'aspect de l'humanité temporelle qui accueille l'intemporalité du Christ cosmique. Elle correspond à l'aspect humain de la conscience de l'univers représenté par la femme de l'apocalypse...

Historiquement, Marie correspond à l'aboutissement de l'alliance du peuple juif avec Dieu²⁸. Il est possible de dire qu'elle manifeste l'aspect féminin de Yahweh, le Dieu des juifs qui dans son nom unit le masculin intemporel du Christ (symbolisé par la lettre I) avec le féminin temporel de la matière (symbolisé par le nom d'Eve, la mère de l'humanité). En effet Yahweh peut être écrit

I-EVE.

5 Correspondance avec le bouddhisme

5.1 Généralités

Le bouddhisme nie l'existence d'une personne divine créatrice. Cette position se justifie par le fait que tout l'existant de l'univers naît de la conscience primordiale qui est commune à tous les systèmes. C'est l'Esprit et lui seul qui est créateur à partir de cette conscience primordiale.

Dans ces conditions la notion d'un Dieu extérieur à la conscience ne peut que nous enfermer dans la logique naturelle matérialiste.

Le bouddhisme considère que tous les Dieux sont en nous, dans notre conscience. Nous n'avons donc pas à adorer un Dieu mais à éveiller notre conscience à sa réalité ultime qui est la conscience primordiale. Cet éveil correspond à l'état de Bouddha, d'éveillé. La graine de cet état d'éveil est présente en tout être de l'univers, en particulier chez les êtres humains. La systémique permet de comprendre que cette graine c'est la conscience primordiale [Être || Esprit || non Être] essence de tous les êtres. Elle est manifestée en l'Homme archétypal, essence des êtres humains.

Le bouddhisme constate aussi que nous, la majorité des êtres humains, nous fonctionnons selon la logique matérialiste. Notre esprit qui fonctionne selon cette logique est soumis à la causalité temporelle (le karma) créatrice de souffrance. Nous sommes donc dans l'ignorance de notre véritable identité d'éveillé qui est lumière et joie. La pratique bouddhique de la méditation permet de sortir de cet état d'ignorance pour entrer dans l'état d'éveil. L'esprit qui était obscurci par notre identification consciente et inconsciente aux perceptions sensibles duelles de nos corps (moi face à l'autre) expérimente l'état d'unité fondamentale entre les consciences éveillées.

Ce passage de l'ignorance à la connaissance n'est pas intellectuel, même si la compréhension intellectuelle de ce qu'est l'éveil est indispensable pour l'atteindre. Il est pratique car il met en cause toutes nos mémoires conscientes et inconscientes que la psychanalyse freudienne a révélées. Toutes ces mémoires qui donnent naissance aux dieux, démons, bêtes, plantes, minéraux, qui peuplent notre inconscient doivent être purifiées et traversées pour atteindre la pure conscience primordiale et la claire lumière de l'esprit. Cette purification de la conscience qui est vidée de toutes ses identifications matérialistes est nommée la vacuité²⁹ par Bouddha. Pour le bouddhisme cette vacuité

²⁸ Marie correspond à cet aboutissement avec Joseph puisqu'ils accueillent ensemble le Christ cosmique qui s'incarne.

²⁹ Le vide bouddhiste correspond à la pauvreté prônée par Jésus et mise en pratique par Saint François d'Assise. Nous pouvons considérer que la vacuité bouddhiste et la pauvreté absolue prônée par Saint François d'Assise sont deux

de tous nos fonctionnements naturels est la clef de l'éveil. Celle ci ne peut naître que par une pratique suivie de l'introspection et de la méditation.

5.2 La pratique de l'introspection et de la méditation

La pratique de l'introspection nous permet de nous rendre compte de notre soumission à la logique naturelle et aux émotions perturbatrices qui l'accompagnent. Ces comportements émotifs peuvent être représentés par les démons et les dieux du panthéon grec, ainsi que par des comportements d'animaux et de plantes. Tous ces comportements sont des ego présents en nous qui nous enchainent à la souffrance.

La pratique de la méditation positive nous aident à unir notre conscience à la conscience primordiale en nous. Il y a plusieurs types de méditation qui sont nommés des véhicules. Le plus connu en occident est le bouddhisme tantrique³⁰ tibétain qui très ésotérique et ne peut être pratiqué que guidé par un lama. Il est nommé le vajrayana ou véhicule de diamant.

5.3 La réalisation ultime

Pour le bouddhisme la réalisation ultime a lieu lorsque l'esprit ne s'identifie à aucune mémoire (ce qui suppose qu'il ne juge jamais car tout jugement emprisonne l'esprit). Il est dans son état originel lumineux. Il atteint alors la source qui est la conscience primordiale qui est au delà de tous les concepts possibles. Même le fait de conceptualiser ce qu'est la conscience primordiale empêche celle-ci d'être pleinement active en nous³¹.

S'éveiller à notre état originel nous permet de naître à notre identité réelle qui est celle d'éveillé (formule bouddhiste) ou d'Homme ou de fils de l'Homme (formule chrétienne).

C'est pour cela que dans de nombreux textes cet état d'éveil est comparé à celui d'un petit enfant qui est la manifestation de la spontanéité et de la joie à l'état pur.

Jésus est parfaitement en accord avec le bouddhisme lorsqu'il dit que ne rentrent dans le "royaume" que ceux qui sont comparables à des petits enfants.

L'éveillé peut alors expliciter intellectuellement son chemin de découverte car l'intelligence primordiale est active au cœur de son intelligence usuelle. Cette intelligence primordiale correspond à la manifestation du Verbe au cœur de l'intelligence de l'éveillé. Le soutra du cœur³², qui est un

termes synonymes décrivant le chemin de l'éveil. Dans le logion 61 de l'évangile selon Thomas Jésus dit "Quand le disciple est désert il sera rempli de lumière ; mais quand il est partagé il sera rempli de ténèbres".

³⁰ Le tantrisme fait référence au couple masculin féminin à tous les niveaux de la hiérarchie des consciences. Le terme de Père utilisé par Jésus (qui sous entend la Mère) met en évidence que son enseignement ésotérique est, comme le bouddhisme tibétain, de nature tantrique.

³¹ Cela explique que Bouddha demande à ses disciples d'être dans la pratique et non dans l'intellectualisme, même si celui-ci est juste. Saint François d'Assise demande lui aussi d'être dans la pratique et non dans l'intellectualisme.

³² Le Sûtra du cœur

Le Bodhisattva de la Compassion
Alors qu'il méditait profondément,
Vit la vacuité des cinq skandhas
Et coupa les liens que le faisaient souffrir.

Ici donc,
La forme n'est rien d'autre que la vacuité,
La vacuité n'est rien d'autre que la forme.
La forme n'est que vacuité,
La vacuité n'est que forme.

La sensation, la pensée et le choix,
La conscience elle-même,
Sont identiques à cela.

texte fondamental du bouddhisme Mahāyāna, résume d'une façon imagée ce qu'est l'éveil.

6 Conclusion

Je n'aurais pas pu faire cette démonstration concernant l'existence de Dieu et le fonctionnement de l'esprit et de la conscience sans l'apport de la systémique qui révolutionne notre façon de penser et sans les formulations symboliques que nous a léguées Jésus (en particulier celles de Dieu Père et celle de fils de l'Homme) et sans la (formule de) vacuité que nous a léguée Sakiamuni. Ces différents véhicules intellectuels ont constituées pour moi un creuset mental qui m'ont permis de descendre dans le puits sans fond de mon inconscient.

C'est cette descente en moi qui a progressivement ouvert mon mental à la dimension transcendante de l'univers et de l'être humain et m'a permis d'envisager une logique spiritualiste pour aboutir enfin à une logique systémique centrée sur la conscience.

Toutes les choses sont par nature vide,
Elles ne sont ni nées ni détruites,
Ni tachées ni pures,
Pas plus qu'elles ne croissent ou ne décroissent.

Ainsi, dans le vide, il n'y a ni forme,
Ni sensation, pensée ou choix,
Ni non plus de conscience.

Ni œil, oreille, nez, langue, corps, esprit;
Ni couleur, son, odeur, saveur, toucher,
Ni rien que l'esprit puisse saisir,
Ni même acte de sentir.

Ni ignorance, ni fin de celle-ci,
Ni rien de ce qui vient de l'ignorance,
Ni déclin, ni mort,
Ni fin de ceux-ci.

Il n'y a pas non plus ni douleur, ni cause de la douleur,
Ni cessation de la douleur, ni noble chemin
Menant hors de la douleur;
Ni même sagesse à atteindre !
L'atteinte aussi est vacuité.

Sachez donc que le Bodhisattva
Ne s'attachant à rien qui soit,
Mais demeurant dans la sagesse Prajña
Est libéré d'obstacles illusoire
Débarrassé de la peur nourrie par ceux-ci,
Et atteint l'éclatant Nirvana.

Tous les Bouddhas du passé et du présent,
Les Bouddhas du temps futur,
Utilisant cette sagesse Prajña,
Arrivent à une vision complète et parfaite.

Écoutez donc le grand dharani,
Le radieux mantra, sans égal,
La Prajñaparamita,
Dont les mots apaisent toute souffrance;
Écoutez et croyez en sa vérité!

.....Gate Gate Paragate Parasamgate Bodhi Svaha
Gate Gate Paragate Parasamgate Bodhi Svaha
Gate Gate Paragate Parasamgate Bodhi Svaha

"Aller, Aller, Aller au-delà, Aller complètement au-delà, de la profondeur de l'Éveil"

Celle-ci m'a permis de gérer ma vie sociale en m'appuyant consciemment sur les résultats trouvés. Ceux-ci peuvent être résumés par la phrase suivante. *Nous n'existons réellement dans le temps et l'espace que comme des consciences animées par le lien de Vie qui nous relie à la conscience primordiale, Dieu le Verbe manifesté en l'Homme, essence de tous les êtres humains. Il dépend de notre responsabilité individuelle de rendre ce lien actif pour trouver la vie éternelle.*

Par la démonstration faite ci-dessus nous savons intellectuellement que notre conscience profonde est éternelle et immuable. Nous avons donc maintenant une base mentale qui nous permet d'apprendre à nous relier à elle par un lien d'Amour et de Connaissance. La mise en place de ce lien fait de nous des éveillés, des fils et des filles de l'Homme, des vivants fils et filles du Vivant³³.

Cet apprentissage est facilité si nous utilisons systématiquement notre capacité de raisonnement en termes de vrai et de faux, et non plus en termes de bien et de mal. Ce changement de mode de pensées est ce qui nous permet, à tout instant, de ne pas nous laisser déstabiliser par les turbulences du monde et par nos propres turbulences.

Ce chemin d'éveil à l'Homme dans sa dimension cosmique de conscience est ce qui rapproche aujourd'hui Jésus et Bouddha de tous ceux qui ont ouvert leur cœur à l'Amour infini de Dieu, le Verbe créateur, quelque soient leurs religions. C'est un chemin de Connaissance et d'Amour qui donne un but à l'esprit humain puisque nous savons intellectuellement que la mort n'est plus un butoir mais c'est un passage vers une autre réalité plus vaste que nous préparons au cours de notre vie terrestre en nous unissant, si nous le désirons, à la conscience primordiale qui est Dieu en nous.

Cette union à la conscience primordiale correspond à la voie du cœur qui s'ouvre à l'Homme archétypal, l'Enfant éternel essence de tous les hommes et de toutes les femmes du passé du présent et du futur. Cet Enfant éternel permet aujourd'hui d'affronter ensemble la mondialisation et l'ouverture de la terre à sa responsabilité cosmique.

A chacun de reconnaître cet Enfant divin comme étant commun à Jésus pour les chrétiens à Krishna pour les hindous, à Maitreya pour les bouddhistes, au Messie pour les juifs, au Madhi pour les musulmans, etc. Fondamentalement il est notre source de vie de connaissance et de joie d'êtres humains capables d'aimer la vie du brin d'herbe aux galaxies.

Par cette connaissance que le Christ Jésus ainsi que le Bouddha Sakiamuni nous ont offert nous devenons pleinement responsables de notre devenir qui s'ouvre à l'univers.

C'est pour cela que nous pouvons les associer, eux et tous leurs disciples, dans un remerciement commun.

Avignon le 1^o novembre 2010

³³ Cette mise en place se fait par l'introspection et la méditation active qui permet de se libérer des ego perturbateurs.

Bibliographie

Les quatre évangiles canoniques

La genèse ; premier chapitre de la Bible.

Évangile selon Thomas ; Éditions Dervy-Livres

Les confessions de Saint Augustin ; folio classique

La vie de Saint François d'Assise ; Éditions franciscaines

Je veux voir Dieu ; Père Marie Eugène de l'Enfant Jésus ; Éditions du Carmel

Le dialogue avec l'ange ; Gitta Mallasz ; Éditions Aubier

La Bhagavad-Gîtâ ; commentée par Shri Aurobindo ; Éditions Albin Michel

Le livre tibétain de la grande libération ; Padmasambava ; Éditions Adyar

Le Bardo Thödol ; Padmasambava ; Éditions Albin Michel

Bouddhisme vivant ; Kalou Rimpoché ; Éditions Claire Lumière

Bouddhisme ésotérique ; Kalou Rimpoché ; Éditions Claire Lumière

Bouddhisme profond ; Kalou Rimpoché ; Éditions Claire Lumière

Le livre tibétain de la vie et de la mort ; Sogyal Rimpoché ; Editions de la table ronde

Les fondements de la mystique tibétaine ; Lama Anagarika Govinda ; Éditions Albin Michel

Le sutra du cœur ; Bokar Rimpoche ; Éditions Claire Lumière

La grande rébellion ; Samaël Aun Weor ; Éditions Ganesha

Le temple de l'Homme ; R.A Schwaller de Lubicz ; Éditions Dervy livres

Le miracle égyptien ; R.A. Schwaller de Lubicz ; Éditions Flammarion

Her-Bak-Disciple ; R.A Schwaller de Lubicz ; Éditions Flammarion

La pensée chinoise ; Marcel Granet ; Éditions Albin Michel

Le livre de la terre et du ciel ; Jacques Lavier ; Éditions Tchou

Le livre rouge de K Jung publié en 2011 en France : Présente les dialogues intérieurs de Jung avec sa partie féminine, son anima voir sur le site cgjung.net

Des étoiles et des hommes ; Marie Hélène Basset et Richard Vitrac ; chez l'auteur.

Les publications de Richard Vitrac dans l'AFSCET; confer le site de l'AFSCET et le site de Richard Vitrac (en cours de réalisation)

**

*

Richard Vitrac

17 bis rue Luchet 84000 Avignon

richard.vitrac@gmail.com